

TENNIS DE TABLE PRO B

Denis Chatelain : « On doit absolument se maintenir ! »

Alors qu'il quittera son poste en fin de saison, le président de l'Amiens STT tient à laisser son club en Pro B. La double confrontation en play-downs contre Saint-Pierre-lès-Elbeuf, avec une première manche demain à Amiens, va bien au-delà de l'enjeu sportif.

FLORIAN DECLEUEMENT

Quand Denis Chatelain a pris la présidence de l'Amiens STT lors de la saison 2012-2013, le club végétait en Nationale 3 avec moins de 200 licenciés. Onze ans plus tard, l'ASTT en est à sa cinquième année en Pro B et affiche plus de 300 adhérents. Mais à quel niveau Chatelain laissera-t-il l'équipe ? Le dirigeant amiénois quittera en effet ses fonctions à la fin de la saison dont l'issue va se jouer sur une confrontation aller-retour contre Saint-

Pierre-lès-Elbeuf en play-downs. La manche aller est prévue demain à Amiens avant le retour dimanche en Normandie, près de Rouen.

« Une descente serait fâcheuse financièrement car on aurait un effondrement des subventions »

« J'aimerais bien laisser une copie plutôt propre à mon successeur, affiche-t-il. Déjà l'an dernier, on accusait un déficit de 27 000 euros. Si, en plus, l'équipe descend en Nationale 1, on ne pourra pas dire que ce sera un bilan très positif. » Avec une

rémunération des joueurs revue à la baisse pour cette saison, « d'où le fait qu'on ait une équipe moins forte » selon lui, la situation financière devrait tout de même revenir à la normale.

Denis Chatelain est sévère avec lui-même car c'est bien lui qui a remis sur Amiens sur le devant de la scène. « Il a eu le projet de refaire parler du club via une équipe de haut niveau », salue l'entraîneur Arnaud Sellier, « bras droit » de Chatelain au sein de l'ASTT. « Le club s'est professionnalisé, on a désormais deux éducateurs sportifs. La Pro B nous a amené des moyens supplémentaires. J'ai envie que ça continue car on peut encore progresser. » Cette double confrontation va ainsi

bien au-delà de l'enjeu sportif. « Une descente serait fâcheuse financièrement car on aurait un effondrement des subventions, expose Denis Chatelain. Dans le projet du développement du club, on a recruté un deuxième entraîneur qu'il faut rémunérer. Les subventions obtenues grâce à l'équipe première servent aussi à cela sachant qu'on a diversifié les activités du club. On fait du sport-santé, du sport-handicap et on a développé des partenariats avec les écoles. On recommence aussi à recréer un petit centre d'entraînement pour les jeunes. »

SON SUCCESSION DÉJÀ DÉSIGNÉE

Mais tout cet investissement a fini un peu par user le président amiénois, également chef de service au CHU d'Amiens. « Je suis trop pris avec mon boulot et je ne peux plus m'investir comme avant, explique-t-il. Dans les associations, il faut des renouvellements réguliers et de nouvelles idées, c'est bien pour la dynamique d'un club. » Son successeur, dont le nom sera révélé à la fin de la saison, sera ainsi une personne déjà présente au club, « plus jeune et dynamique », qui pourrait faire passer encore un nouveau cap à l'ASTT.

« On est en Pro B depuis cinq ans, mais on n'a pas réussi à développer le partenariat privé car on n'a pas vraiment de personnes investies dans ce domaine-là, indique Denis Chatelain. Cela pourrait changer avec le nouveau président. Mais pour ça, on doit absolument se maintenir en Pro B ! »



Après 11 ans de présidence à la tête d'un club qu'il avait repris en Nationale 3, Denis Chatelain quittera ses fonctions en fin de saison. (Photos FRED HASLIN)

Dans le sillage du Danois Tobias Rassmussen, les Amiénois entendent assurer une nouvelle fois leur maintien, le cinquième en Pro B.